



L'ANNIVERSAIRE DE TCHAIKOVSKI

Une comédie En-Chantée de Wilfrid RENAUD
Pièce en 4 actes
Protégée à la SACD le 03/10/2007
(3^{ème} version)

Site : <http://anniversaire-de-tchaikovski.blogspot.fr/>

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'histoire :

Imaginez un endroit convivial où se retrouvent tous les musiciens qui sont décédés, où ils fêtent leurs anniversaires respectifs en buvant, en jouant et en chantant.

Ce lieu se nomme "Le bar des musiciens défunts".

Diane Vermillard, professeur de musique fraîchement décédée, débarque au moment de l'anniversaire de Tchaïkovski.

Petite complication: Sonia & Félix, les deux employés des lieux ont fait une erreur d'agenda.

L'anniversaire de Richard Wagner chevauche celui de Tchaïkovski. Le Russe et l'Allemand n'ont jamais pu s'entendre.

Tout en essayant de retrouver une mémoire défaillante. Diane va être le témoin de ce règlement de comptes symphonique en se demandant ce qu'elle fait parmi eux.

Et si la réponse était dans ces illustres compositeurs, à la fois puérils et désabusés ?

Bibliographie utilisée :

L'ami bien-aimé de Drinkier Bowen & Catherine Von Meck Barbara
La baronne et le musicien d'Henri Troyat

**Les dialogues chantés seront placés au centre de la page.
Libre aux troupes de composer leur musique
ou
de les chanter « a capella »
comme bon leur semble.**

PERSONNAGES : 7 femmes & 9 hommes
([personnages fictifs](#))

Les femmes:

- [Diane Vermillard](#)
- [Sonia, la gérante](#)
- Mme Von Meck
- Winifred Wagner
- Cosima Wagner
- Anna Dvorak
- Nina Grieg

Les hommes:

- Tchaïkovski
- Richard Wagner
- [Félix, le serveur](#)
- Siegfried Wagner
- Mikhael Glinka
- Antonin Dvorak
- Edvard Grieg
- Hector Berlioz
- Louis Berlioz

Lieu : Un bar, mobilier contemporain.

Décor :

Une petite estrade au centre avec un rideau de scène au fond.

Un comptoir avec verres, bouteilles et machine à café au fond à cour

Quatre tables avec trois chaises chacune deux à cour deux à jardin.

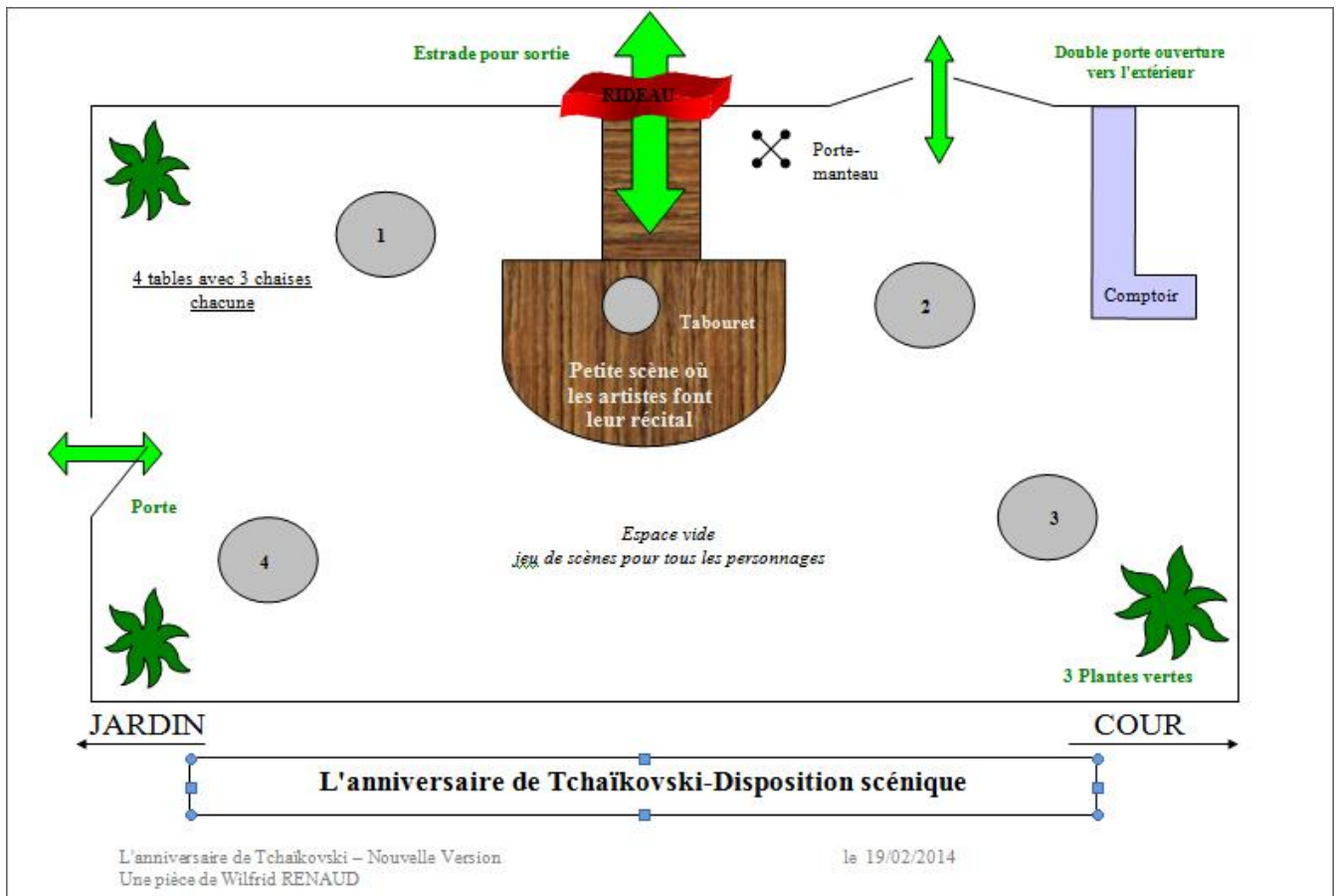
Une porte double (*Entrée du bar*) au fond près du comptoir

Une porte simple à jardin. (*Toilettes et Placard à balai*)

Deux plantes vertes bord de scène à cour et à jardin.une troisième au fond à jardin.

Au centre : Un espace scénique dégagé devant l'estrade pour les scènes où tous les personnages sont présents

Ci-dessous la scénographie facultative de la pièce.



ACTE 1

ACTE 1 Scène 1 (le professeur de musique, Félix le serveur)

Lumière. Une femme est assise sur un tabouret et joue du piano depuis la petite estrade. On entend de la musique mais le piano n'existe pas. C'est "rêve d'amour" de Frantz Liszt.

Les yeux fermés la femme pianote les mains devant elle. Très inspirée. Félix, le serveur arrive par la double porte, il dépose doucement sa veste sur le portemanteau ne voulant pas la déranger. Il s'adosse au comptoir et continue à l'écouter.

La femme ouvre les yeux. L'air s'interrompt.

Félix – C'était très beau ce que vous jouiez.

Diane (*semblant sortir d'un rêve*) - Ce que je jouais ?.....Qui êtes-vous ?

Félix – Le serveur.

Diane - Le serveur ... (*Elle semble ne pas comprendre*) Où suis-je ?

Félix – Au Bar des Musiciens Défunts.

Diane - (*répétant sans rien comprendre*) Au bar des musiciens...défunts ?

Félix – Oui, tout en majuscules. C'est écrit devant la porte. Vous êtes morte....Je vous offre un verre ?

Il fait le tour du comptoir et sort deux verres. La femme se lève et regarde la salle du bar depuis l'estrade.

Félix – Qu'est-ce que vous voulez boire ?

Diane – (*l'esprit ailleurs*) Une eau minérale....mais attendez ! Il y a deux secondes, vous me disiez que c'était très beau ce que je jouais ! Alors ça signifie quoi ce "vous êtes morte " ?

Félix – Oui, c'est vrai, c'était très beau. Mais vous avez vu un piano sur scène ?....Glaçons ?

Diane – (*regardant vers la scène*) Mais je ne peux pas être morte puisque je vous parle.

Félix – Moi aussi...je suis mort.

Un temps. La femme se met à sourire.

Diane

Cessez de vous moquer, cessez de m'faire marchez
De vie à trépas comment ais-je pu trépasser ?
Cessez de vous moquer, cessez de m'faire marchez
Alors que vous êtes là à pouvoir me parler.

Félix

Vous êtes décédée, là n'est pas la question
Remplissez-vous au moins les bonnes conditions ?
Le sens de l'harmonie, connaître les partitions

La musique est-elle une véritable passion ?
Car pour entrer au bar des Musiciens Défunts
Vaut mieux être connu plutôt que crève-la faim
Et vos plus beaux souliers, votre plus cher parfum
Ne feront pas de vous un musicien défunt.

Elle regarde ses souliers, hausse les épaules avant de quitter l'estrade et aller vers le comptoir.

Diane – Excusez-moi, mais je n'ai pas retenu votre nom ?

Félix – Félix, serveur. Et vous ?

Diane –Moi ?....euh...C'est.... (*Cherchant dans sa mémoire*)...Ça c'est la meilleure...

Félix

Vous ne vous souvenez plus ? Classique, choc violent.
Asseyez-vous un peu. Ça reviendra sûrement.

Diane

Cessez de vous moquer, vous allez m'énervez
Cessez de m'faire marchez, je suis fatiguée

Félix

Vous êtes décédée, là n'est pas la question
Remplissez-vous au moins les bonnes conditions ?
Le sens de l'harmonie, connaître les partitions
La musique est-elle une véritable passion ?

Diane

Musique classique longtemps j'ai enseigné
Si ça vous plait ainsi, je vous laisse divaguer

Félix

Car pour entrer au bar des Musiciens Défunts
Vaut mieux être connu plutôt que crève-la faim
Et vos plus beaux souliers, votre plus cher parfum
Ne feront pas de vous un musicien défunt.

Diane

Cessez de vous moquer, vous allez m'énervez
Musique classique longtemps j'ai enseigné
Cessez de m'faire marchez, je suis fatiguée
Si ça vous plait ainsi, je vous laisse divaguer

Félix

Vous êtes décédée, là n'est pas la question
Remplissez-vous au moins les bonnes conditions ?
Le sens de l'harmonie, connaître les partitions
La musique est-elle une véritable passion ?
Car pour entrer au bar des Musiciens Défunts
Vaut mieux être connu plutôt que crève-la faim

Et vos plus beaux souliers, votre plus cher parfum
Ne feront pas de vous un musicien défunt.

Diane

Musique classique longtemps j'ai enseigné
Si ça vous plaît ainsi, je vous laisse divaguer

Félix

Dans les bals populaires, dans les petits concerts,
Le groupe nous rapportait un petit peu d'argent
Mais désormais je sers pour les anniversaires
Pas assez célèbre pour être un des clients,
Je suis prince du cocktail, le roi du dernier verre.

Diane

Cessez de vous moquer, vous allez m'énervez
Cessez de m'faire marchez, je suis fatiguée

Félix

Vous allez, vous verrez, adorer cet endroit
Où tous genres confondus, les musiques se côtoient.
Vous allez vous verrez adorer cet endroit
Quand vous découvrirez qui ce soir est le roi.
Ça rit et puis ça boit, mais tous restent courtois
Vous allez vous verrez adorer cet endroit

Diane– Mmm... (*Pas convaincue*) Pour l'instant tout ce que je vois c'est un verre d'eau et une salle vide. De là à adorer...

Félix – Patience, ça va venir...Excusez-moi mais j'ai un cocktail à préparer...

Diane – Faites donc... Félix.

Elle s'éloigne du comptoir pendant que le serveur commence à sortir son matériel et ses alcools pour son cocktail. Elle se rapproche de la petite scène.

Diane (*pour elle-même*) - Et d'abord comment suis-je arrivée ici ?

Tout en essayant de se souvenir, elle finit son verre avant de remonter sur l'estrade.

Diane – (*toujours dans ses pensées*) Je me rappelle que je jouais du piano, il y a un tabouret mais...où est passé le piano ?

Elle regarde autour d'elle, va derrière le rideau, revient et lève les yeux au plafond, semblant le chercher.

ACTE 1 Scène 2 (*Tchaïkovski, Diane, Félix*)

Entre-temps, un homme entre, la cinquantaine, bien habillé mais style 19ème siècle. Il dépose son haut de forme et sa veste sur le porte manteau à droite de l'entrée.

Tchaïkovski –Bonjour Félix.

Félix – Bonjour Maestro.

Il s'avance jusqu'à l'estrade et s'adresse à la femme qui cherche toujours au dessus d'elle.

Tchaïkovski – Bonjour.

Diane – Bonjour.

Tchaïkovski - Excusez-moi ? Je peux monter ?

Diane – Bien sûr. Faites....

Elle lui laisse la place et va jusqu'au comptoir, reposant son verre et réfléchissant la tête entre les mains. L'homme s'assoit devant un piano imaginaire puis commence à jouer un petit air jazzy¹. La femme redresse la tête.

Diane – Je connais ce morceau....c'est « La panthère rose »

Félix – Oui...ah ça il est plus rose que panthère mais bon...

Diane – (*regardant vers l'estrade*) Où est le piano ?

Félix – Il n'y a jamais de piano.

Diane – Mais qui est ce qui joue ?

Félix – Tchaïkovski.

Diane –Tchaïkovski ?

Félix –Lui-même mais je l'appelle souvent Maestro... (*Voyant que Diane ne comprend pas*) Sur scène, enfin ! Là ! Piotr Ilych Tchaïkovski.

La femme écarquille les yeux reconnaissant le célèbre compositeur puis s'évanouit. Tchaïkovski s'arrête de jouer.

Tchaïkovski – Que se passe-t-il ?

Félix – L'émotion sans doute !

Tchaïkovski – Je jouais de manière si renversante ? (*quittant l'estrade*) Allons ! Laissez-moi faire ! Avec ce diabolin de Mancini, je me sens d'humeur magicienne !

Il sort sa baguette de chef d'orchestre de l'intérieur de sa veste. On entend Baby Elephant Walk d'Henry Mancini.

Il agite sa baguette au dessus de Diane. Celle-ci, toujours les yeux fermés, se relève ressemblant à une somnambule.

Félix – Waouh ! Super ! Asseyez-la sur cette chaise maintenant !

Félix a tiré une chaise de la table N°3. S'ensuit un jeu de scène où Tchaïkovski tentera maladroitement de déplacer Diane jusqu'à la chaise. Celle-ci toujours dans un état second se déplace complètement à jardin poursuivi par Félix et sa chaise. Elle monte jusqu'à l'estrade au lieu de s'asseoir.

Félix – Maestro ! A quoi vous jouez ?

Tchaïkovski – Elle est difficile à diriger cette petite. Je manque sans doute d'expérience. Montez la chaise sur l'estrade, je crois que je la tiens là.

¹ The Pink Panther d'Henry Mancini morceau de 2 minutes 44

Félix monte avec la chaise mais Diane redescend aussitôt vers le fond de scène table 1.

Félix – Je croyais que vous la teniez !

Tchaïkovski – Moi aussi. Allez-y ! Allez-y !

Félix redescend et s'approche doucement. Diane s'échappe jusque devant la scène au nez et la barbe d'un Félix visiblement agacé.

Félix – Ca n'aurait pas été plus simple de la porter ?

Tchaïkovski – Elle m'échappe ! Elle va retomber !

Félix pousse sa chaise du pied. Diane fait un tour sur elle-même avant de retomber sur la chaise².

Félix – Ouf ! C'était moins une !

Tchaïkovski – (*Rangeant sa baguette*) Je crois que je ne suis pas fait pour la magie.

Félix – Regardez Maestro, elle revient déjà à elle. Allez ! Ouvrez les yeux... cessez de jouer à « la belle au bois dormant »³.

Tchaïkovski s'est avancé.

Tchaïkovski – Félix, arrêtez vos allusions et apportez une petite vodka. (*Le serveur s'exécute, retournant au comptoir tandis que la femme rouvre les yeux*) Alors, ça va mieux ? (*La femme le regarde, effarée.*) Je vois. Vous, vous êtes morte depuis peu et vous commencez à peine à vous en rendre compte.

La femme approche doucement sa main et le touche du bout du doigt.

Tchaïkovski – (*souriant*) Oui. Je suis bien devant vous.

Félix – (*apportant le verre de vodka*) Seuls les morts peuvent se toucher entre eux.

Elle se lève subitement de sa chaise, recule, tourne de l'œil et s'effondre sur le sol.

Tchaïkovski – (*se grattant la tête*) Je crois qu'elle ne supporte pas la mort.

Félix – Sans blague ?

Tchaïkovski – Qui est-ce ?

Félix – Je ne sais pas. Elle m'a dit qu'elle était professeur de musique.

Félix, après un instant d'hésitation, boit une rasade du verre destiné à la femme.

Tchaïkovski – (*Intrigué*) Tiens ? C'est étrange qu'elle soit arrivée ici. Est-ce qu'elle composait aussi ?

Félix – Je ne sais pas non plus. Vous pourrez toujours lui demander à son réveil. Si elle tient debout...

Tchaïkovski – Ma notoriété post-mortem a l'air de lui poser problème. Je repasserais ce soir.

² Cela permet à la comédienne en ouvrant un peu les yeux de visualiser l'emplacement de la chaise avant de s'asseoir.

³ Ballet de Tchaïkovski

Félix – Mais j'espère bien que vous repasserez ce soir ! Le bar est tout à votre honneur pour votre semaine d'anniversaire !

Tchaïkovski – (*d'un air las*) Oui je le sais. Une semaine entière d'anniversaire. Toutes ces festivités m'ennuient....

Félix – Il n'y aura que des amis. Mr Glinka. Mr Grieg. Et Mme Callas a promis de passer. Elle ne vous laisse pas indifférent la Callas !

Tchaïkovski – Elle est gentille mais je ne supporte pas lorsqu'elle chante... Et puis vous savez les femmes...par contre, (*désignant l'enseignante au sol*) j'aimerais que celle-ci soit là ce soir.

Félix – La dormeuse ? Nous la connaissons à peine.

Tchaïkovski – Nous pourrions faire connaissance. Je la trouve...sympathique

Tchaïkovski remet sa veste et son haut de forme.

Félix – Bon, à ce soir alors !

Tchaïkovski – A ce soir...Ah, Félix ?

Félix – Oui ?

Tchaïkovski – (*avec un regard coquin*) Vous êtes très élégant ce matin.

Félix – (*avec un sourire entendu*) Maestro, vous me faites le compliment chaque fois que vous passez et vous savez très bien que contrairement à vous, les femmes ne me sont pas indifférentes.

Tchaïkovski – Hélas !....Prenez soin de la petite nouvelle !

Il sort. Félix sourie en secouant la tête puis regarde la femme toujours au sol. Il finit le verre de vodka avant de le poser sur le comptoir.

Félix – Allez au boulot !

Il tente de la soulever jusqu'à une chaise mais trébuche. Il se redresse, réfléchit.

Félix – C'est que je n'ai pas de baguette magique moi...Une bonne claque, peut-être ? (*Il hésite, levant la main*) Un baiser ?... (*Il hésite encore*) Et si elle a mangé un truc qui pue avant de mourir ? Oh ! Et puis merde... elle va bien se remettre toute seule !

Il retourne derrière le comptoir et continue à préparer son cocktail. Il commence à chantonner l'air de « la charge des Walkyries » de Wagner en même temps que la musique se fait entendre.

ACTE 1 Scène 3 (*Sonia, Diane, Félix*)

Sonia, entre sur scène habillée en Walkyrie, sur l'air de Wagner. Elle s'arrête au centre de la scène et prend plusieurs poses guerrières avec une épée en bois puis attend la réaction de Félix. La musique s'arrête progressivement.

Sonia

Meurs infâme ou bien déguerpis,
Dans mes deux mains, glaive ne frémit,
Des plus vaillants il a occis
Ais-je une tête de Lady ?

(Se tournant vers Félix)
Dans un vieux bazar à fourbi,
Ce costume de walkyrie
J'ai échangé contre un tapis
Mais pour Wagner, il vaut son prix

Félix

Aurais-tu perdu un pari,
Pour risquer un coup de fusil ?
Cette parodie de valkyrie
Ça va déplaire à Tchaïkovski

Sonia

(N'ayant pas entendu)
L'anniversaire de Wagner
N'est pas pris à la légère.
Je vais charger, croiser le fer,
Traverser toutes les frontières,
Mes ennemis prendre à revers,
Les mettre tous genoux à terre !

Félix a sorti un cahier de sous le comptoir.

Félix

(Lui montrant son agenda)
Aurais-tu perdu la raison ?
Tu te trompes de partition
Arrête tes divagations
Ici, c'est une autre chanson

Sonia

(Réalissant)

L'anniversaire de Tchaïkovski
Était prévu pour aujourd'hui ?
Eventrée sur le tatami,
Et bien loin de sa Germanie,
Pour s'être trompé de Lundi,
La valkyrie est au tapis.

Félix

On ne peut changer la soirée
Les festivités sont lancées
D'ailleurs celle-ci est invitée
Elle a fraîchement débarquée
Je ne sais d'où elle est tombée.
Si tu pouvais la réveiller.

Il lui montre l'enseignante sur le sol qu'elle n'avait pas vu lors de son délire de Walkyrie.

Sonia- Qui est-ce ?

Félix – Je ne sais pas, elle semble amnésique.

La femme sort de son évanouissement.

Diane – Diane, je m'appelle Diane. Diane Vermilliard

Félix – Ah ben, ça a l'air d'aller mieux ?

Sonia- (*peu aimable, lui serrant la main*) Enchanté, moi c'est Sonia. Si ça va mieux, évitez de traîner sur mon sol. Des clients de renom vont débarquer, ça fait mauvais genre une inconnue au tapis !

Diane se relève péniblement et s'assoit sur la même chaise que précédemment.

Félix – De quoi d'autre vous souvenez-vous ?

Diane - Je crois que j'ai eu un accident de voiture. Je me souviens de deux phares immenses venant vers moi et puis c'est tout.

Félix –Les morts violentes posent problème, on ne souvient pas toujours de tout. Mais ça va revenir. Donc, je récapitule, vous êtes professeur de musique, vous vous nommez Diane Vermilliard, vous êtes apparemment décédée dans un accident de voiture et Tchaïkovski vient de me transmettre votre invitation pour son anniversaire. Tout va bien ? Vous n'allez pas de nouveau tomber dans les pommes ?

Diane - J'ai besoin d'un verre...

Félix – Pas de problème ! J'ai terminé mon cocktail vous allez me goûter cela !

Il serre un verre du grand bol à cocktail et lui pose sur la table.

Sonia

Pour notre problème de soirée
Lequel des deux vais-je annuler ?
Impossible de les chevaucher.
L'allemand a le russe dans le nez.
Tchaïkovski est trop délicat
Pour oser en faire tout un plat.
Mais Wagner va chercher querelle
En lui remontant les bretelles.

Félix

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Sonia (Affolée)

Tu dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue ?
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre ?

Félix (Affirmatif)

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Un temps. Elle réfléchit en le regardant.

Sonia

Ce serait révolutionnaire,
De fêter deux anniversaires.
A ton avis, que faut-il faire ?
Endormir l'instinct sanguinaire ?
Ou brancher le paratonnerre ?

Félix

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Si un bon duel musical
Evitait châtaignes et mandales.
Ce serait bon pour le mental
Sans pour autant que ce soit fatal.

Félix et Sonia

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Si un bon duel musical
Evitait châtaignes et mandales.
Ce serait bon pour le mental
Sans pour autant que ce soit fatal.
Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.
Si un bon duel musical
Evitait châtaignes et mandales.
Ce serait bon pour le mental
Sans pour autant que ce soit fatal.

Sonia – Ça, c'est une chouette idée ! Un duel musical !

Félix –Il suffit de caresser les deux dans le sens du poil. Wagner n'est pas insensible à ton charme et Tchaïkovski ...au mien...

Voyant que Diane ne prend pas le verre, il le boit cul sec.

Sonia- (*riant*) Tu te "sacrifierais" pour la soirée ?

Félix – Faut pas pousser non plus ! Mais Diane a la cote elle aussi, alors à nous deux je pense que ça peut bien se passer !

Sonia- *(après réflexion)* Ouais ! Ça va être la classe ! *(à Diane)* Mais vous, vous avez une sale tête, on dirait que vous traînez une gueule de bois depuis une semaine alors allez vous reposer ! En plus, il faut que nous préparions la salle.

Diane - Me reposer ? Où ça ?

Sonia- « A l'hôtel des musiciens défunts ! ». *(Indiquant la sortie)* C'est en face ! Profitez-en pour vous donner un coup de brosse ! Vos cheveux, ce n'est juste pas possible. Et trouvez d'autres vêtements, c'est un établissement correct ici.

Diane regarde son costume de valkyrie.

Sonia- Quoi ?

Diane - Non, rien.

Diane se lève et va ouvrir la porte. Elle reste sur le perron.

Diane - C'est tout blanc dehors ! Comme du brouillard !

Sonia – C'est normal mais allez-y ! Vous ne risquez rien ! Suivez les ronflements !

Diane - Et pour revenir ?

Sonia - *(d'un ton évident)* Vous êtes musicienne ! Suivez les notes pour revenir ! Ne vous inquiétez pas personne ne s'est perdu ! Allez ouste, nous avons du travail.

Diane - C'est vraiment très blanc ...et lugubre !

Félix – Ça va ! J'ai compris ! Je vous accompagne ! Mais vous nous promettez de revenir toute seule ?

Diane - Je...j'essaierai !

Sonia- Ne tarde pas trop Félix. La poussière ne va pas se faire toute seule, elle non plus !

Ils sortent.

Sonia- Bon pour commencer, les chaises sur les tables ! Mais avant... un petit pipi, je n'en peux plus....

Elle sort par la porte à jardin.

ACTE 1 Scène 4 *(Mme Von Meck, Sonia, Félix)*

La musique de « la danse de la fée Dragée⁴ » débute et une femme habillée style 19è siècle entre doucement. Elle porte un petit sac à main.

Elle va d'un petit pas rapide jusqu'à la plante verte à cour et examine les feuilles avant d'avoir une petite moue.

Toujours d'un petit pas rapide elle va jusqu'au comptoir prendre une carafe d'eau et retourne vers la plante à cour pour l'arroser.

Elle va pour rapporter la carafe et prend conscience de la plante à jardin. Elle l'arrose également puis va faire de même avec celle au fond de la salle.

⁴ Morceau tiré du ballet « Casse-noisette » L'interprète de Mme Von Meck peut prendre son temps la musique fait environ deux minutes

Elle laisse la carafe sur la table 4 et passe une main dessus avant d'avoir une mine de désapprobation au vue de la saleté sur son gant au moment où la musique se termine.

Mme Von Meck

(Sortant un mouchoir de son sac à main)

La poussière, la poussière, je déteste la poussière
La poussière elle s'infiltré et elle s'invite,
Elle fuit mon chiffon, esquive et puis l'évite.

Elle disparaît ici de façon très précaire,
Laisant la sensation du devoir accompli.
Furtif sentiment qui ne vaut pas un pli,
Elle réapparaît là, sournoise et vulgaire.

La poussière, la poussière, je déteste la poussière
La poussière elle s'infiltré et elle s'invite,
Elle fuit mon chiffon, esquive et puis l'évite.

Elle nettoie la table puis s'attaque au siège de la chaise et à son dossier

Infiltrant mes narines à chaque courant d'air
Elle est là au matin, retrouvant son chemin,
Bravant d'un air mesquin, mon lit à baldaquin.
On a beau nettoyer, la faire et la refaire,

La poussière, la poussière, je déteste la poussière
La poussière elle s'infiltré et elle s'invite,
Elle fuit mon chiffon, esquive et puis l'évite.

Elle grignote la surface de chaque étagère
Envahissant maison dans ses plus sombres recoins,
Formant des gros moutons qu'on voit venir au loin,
Dés qu'on tourne le dos, elle attaque par derrière.

La poussière, la poussière, je déteste la poussière
La poussière, la poussière, je déteste la poussière
La poussière, la poussière, je déteste la poussière

Elle finit par s'asseoir, essayant diverses positions avant d'en adopter une qui lui convienne.

*Sonia revient sur scène. Elle sursaute en la voyant.
Mme Von Meck regarde fixement devant elle, sans se retourner.*

Sonia

Madame Von Meck ! Que vous m'avez surprise !
Votre nature morte aura raison de moi.
Le chic vous avez, je ne sais pas pourquoi,
A la perfection d'imiter la banquise.

Mme Von Meck

Je viens d'arriver, je tiens à vous annoncer
Que j'ai enfin prise une décision cruciale.
Que le temps est venu pour moi de lui parler,
D'affronter le vent, l'hiver et ses rafales.
Notre conversation dans notre intimité,
N'aura rien d'immoral, ni de lacrymal.

Sonia- Une conversation dans l'intimité...Ah, vous parlez de Tchaïkovski ! J'ai peur que l'intimité ne franchisse pas la porte ce soir, il risque d'y avoir du monde. Une tasse de thé comme d'habitude ?

Elle va jusqu'au comptoir emportant la carafe d'eau laissée sur la table.

Mme Von Meck- Il faudra bien que je lui parle pourtant. Cette brouille a assez duré...

Sonia- Si vous voulez me mettre dans la confiance, je peux en toucher deux mots à Mr Tchaïkovski.

Mme Von Meck- *(très froide toujours sans la regarder)* J'aime beaucoup votre sens de l'humour...

Sonia apporte la tasse de thé à Mme Von Meck. Celle-ci remarque enfin la tenue guerrière de Sonia.

Mme Von Meck- Quel est cet accoutrement ?

Sonia- Oh ! Mon costume de valkyrie ! Parce que ce soir, nous célébrons aussi la semaine d'anniversaire de Richard !

Mme Von Meck- *(haussant un sourcil)* Ah ! Wagner ! Deux anniversaires ? Quelle drôle d'idée...

Sonia- Bon, je sais vous ne l'appréciez guère vous non plus mais avouez que le costume est réussi, non ? Qu'en pensez-vous ?

Mme Von Meck- *(même jeu)* Vous tenez vraiment à le savoir ?

Sonia- Non, c'est bon, laissez tomber. *(Repartant vers le comptoir)* Le thé est assez chaud ?

Mme Von Meck- Ça ira...

Sonia- *(En aparté)* Elle ne va pas tarder à me faire chier celle-là !

Félix revient sur scène tout essoufflé.

Félix – Ca y est ! J'ai trouvé une chambre pour la prof. Juste entre celles de Miles Davis et Jimi Hendrix ! Une note blanche entre deux noires, ça va être rock'n'roll...

Il sursaute en apercevant Mme Von Meck

Félix

Madame Von Meck ! Mon cœur vient de faire un bond !
Votre regard de glace aura raison de moi.
Le chic vous avez, je ne sais pas pourquoi,
D'imiter parfaitement cet air moribond.

Mme Von Meck

(Progressivement plus douce)

Je viens d'arriver, je tiens à vous annoncer
Que j'ai enfin prise une décision cruciale.
Que le temps est venu pour moi de lui parler,
De trinquer et de boire dans des verres en cristal.
Notre conversation dans notre intimité,
Sera très morale et très sentimentale.
A l'abri du soleil du vent et de la pluie
Nous parlerons musique en toute modestie.
Nous discuterons botanique, œillets et orties,
Dans un accord parfait, la plus belle harmonie.

Félix – Ah, ça c'estc'est...très bien ! Fantastique ! Vous devez être impatiente d'être à ce soir !

Mme Von Meck- *(très froide)* Je suis d'une humeur euphorique...

Félix – Ça se voit...ça se voit...

Elle emporte son thé, se lève et sort sans un mot.

Félix

La voilà repartie, sans même finir son thé,
Est-ce que par tous les diables, je l'aurai vexée ?

Sonia – J'en doute. Elle doit penser à ce qu'elle va dire à Tchaïkovski.

Félix

J'ai du mal à saisir cette brouille entre eux,
Mais que s'est-il passé ? Qu'y-a-t-il de fâcheux ?

Sonia remonte sur la petite scène regardant face public

Sonia

Leur histoire fut symphonique, platonique,
D'une belle couleur bleue, tenant à un cheveu,
A la fin de leur vie, aucun ne fut heureux.
Et pour leur grand malheur, elle fut tragique.

Félix

J'ai du mal à saisir cette brouille entre eux,
Mais que s'est-il passé ? Qu'y-a-t-il de fâcheux ?

Sonia

Deux âmes torturés qui ne purent se toucher,
Un goût d'inachevé lors du dernier repas,
Deux cœurs à l'abandon qui ne guérissent pas.
Et dont le pauvre amour ne fit que fredonner.

Félix

J'ai du mal à saisir cette brouille entre eux,
Mais que s'est-il passé ? Qu'y-a-t-il de fâcheux ?

Sonia

Belles symphonies d'un génie visionnaire
La mirent dans ses états et la tête à l'envers
Elle voulut partager de façon régulière,
La moindre de ses notes en achetant des concerts.

Félix

Deux âmes torturés qui ne purent se toucher,

Sonia

Longues lettres échangées
Et amours inavoués

Félix

Et dont le pauvre amour ne fit que fredonner.

Sonia

Correspondance naquit
Entre elle et Tchaïkovski,
Amants indéfinis,
Pleins de galanterie
A jamais éloignés
Durant treize années.

Félix et Sonia

Deux âmes torturés qui ne purent se toucher,
Un goût d'inachevé lors du dernier repas,
Deux cœurs à l'abandon qui ne guérissent pas.
Et dont le pauvre amour ne fit que fredonner.

Félix – Incroyable ! Mais d'abord qu'est-ce qu'ils ont bien pu se raconter pendant treize ans ?

Sonia- Tout...et rien, probablement. Mais d'un commun accord, jamais ils ne se rencontrèrent. C'est romantique, non ?

Félix – Jamais ?

Sonia- Jamais.

Félix – C'est complètement stupide. Les voila bien avancés maintenant qu'ils sont morts.

Félix retourne au bar. Sonia redescend de scène et le suit.

Sonia- Autre chose, savais-tu que Tchaïkovski avait été marié ?

Félix – (*étonné*) C'est une question-piège ?

Sonia- Un incident de parcours étant donné son cas. Il épousa une des ses anciennes élèves Antonina Miliukoff en 1877. Un désastre. Vu sa nature

homosexuelle, il prit carrément peur, succomba à une déprime et s'enfuit en Suisse avec son frère.

Félix – Rien que ça....

Sonia- Sa correspondance avec Mme Von Meck le sauva littéralement. Ce fut comme une bouée de sauvetage affective. Financière aussi puisque c'est à cette époque, qu'elle lui alloua une pension annuelle de 6 000 roubles.

Félix – 6 000 roubles ? Et ça fait combien ?

Sonia- Aucune idée. Une certaine somme à l'époque, c'est sûr. Somme qui lui permit de vivre aisément et de se consacrer uniquement à sa musique.

Ce que personne n'a vraiment su, c'est pourquoi leur relation a prit fin...

Félix – Tchaïkovski ne supportait peut-être plus son sens de l'humour....

Sonia- (*Riant*) Espèce d'idiot ! Bon ce n'est pas tout ça, nous avons du travail. Je me changerai plus tard. Il faut préparer la salle !

Félix – Pas de problème, je suis chaud. Je vais chercher les balais.

Il va chercher les balais derrière la porte à jardin. Ils commencent à nettoyer la salle très énergiquement sur l'air de la "Danse russe Trépak"⁵.

Ils font un aller au centre de la scène. Puis Félix va balayer à jardin et Sonia à cour. Ils font le chemin inverse sur le même rythme.

Toujours en rythme, ils balancent les balais par la porte à jardin puis ils vont chercher des nappes blanches derrière le bar.

Sonia étend les nappes des deux premières tables coté cour et Félix fait de même sur les deux tables devant l'estrade coté jardin.

Ils vont ensuite chercher des bougeoirs sous le comptoir.

Il donne deux bougies à Sonia pour les tables coté cour et s'occupe cette fois des tables coté jardin. Ils placent les bougies au centre des tables et les allument au briquet au fur et à mesure.

Puis, lorsqu'ils ont terminés, ils dansent un instant joyeusement entre les tables⁶.

A la fin, ils se positionnent au centre de la scène dans des postures de vainqueur, Sonia toujours dans son rôle de valkyrie. La lumière décroît, la musique s'arrête. Les bougies illuminent la fin du tableau.

La salle de réception est prête.

Noir. La scène n'est éclairée que par les cinq bougies.

Sonia et Félix sortent.

ACTE 1 Scène 5 (*Tchaïkovski, Mme Von Meck*)

C'est sous cet éclairage un peu surréaliste que se déroule la scène qui suit. Mme Nadejda Von Meck entre par le rideau de la petite scène et Tchaïkovski la suit à quelques secondes d'écart.

⁵ Morceau tiré du ballet « Casse-noisette ». Attention celui-ci dure environ 1 minute 15.

⁶ S'ils leur restent assez de temps.

Ils ont tous les deux une plume et des feuilles de correspondance⁷.

*Mme Von Meck va s'asseoir à la table 4 et Tchaïkovski à la table 2.
Les bougies leur confèrent une intimité propice à un échange de courrier.*

Mme Von Meck entame le morceau « Heure exquise » tiré de la Veuve Joyeuse de Franz Lehar.

Mme Von Meck

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement
La caresse
La promesse
Du moment
L'ineffable étreinte
De nos désirs fous
Tout dit: Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Tchaïkovski - Chère Nadejda, je suis sincèrement reconnaissant des mots bienveillants et flatteurs que vous avez eu la bonté de m'adresser.

Mme Von Meck

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement
La caresse
La promesse
Du moment

Tchaïkovski - Pour un musicien, c'est un encouragement de savoir qu'il y a un petit nombre de personnes comme vous qui aiment profondément notre art. Laissez-moi vous remercier pour les magnifiques honoraires, trop généreux pour un si petit travail d'arrangement musical. Pourquoi avoir hésité à me dire toutes vos pensées ? Je vous assure que j'aurai été enchanté car de mon côté, j'ai une profonde sympathie pour vous. Si quelque beau jour, vous me faites l'honneur de m'écrire ce que vous m'avez tu jusqu'ici, je vous en serai très reconnaissant.

Mme Von Meck

L'ineffable étreinte
De nos désirs fous
Tout dit: Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Tchaïkovski se lève de sa chaise. Il a un petit ruban en soie dans les mains. Il s'approche doucement de Mme Von Meck. Celle-ci frémit et lache sa plume lorsque délicatement il lui bande les yeux.

⁷ Ce qui suit est extrait de la véritable correspondance entre Tchaïkovski et Mme Von Meck, retranscrite dans le livre "L'ami bien aimé" de Catherine Drinker et Barbara Von Meck

Tchaïkovski - Chère Nadejda, vos commandes musicales soulèvent une question délicate. Chaque fois que je reçois une enveloppe de vous, il en tombe de l'argent. On admet qu'il n'est jamais humiliant pour un artiste de recevoir le paiement de son travail. Mais pour une création que vous demandez comme celle à présent, j'ai besoin d'une certaine inspiration que je n'ai pas toujours à ma disposition. *(Il la lève de son siège en la tenant par la main et se glisse derrière elle. Ils se mettent à danser)* .J'ai pourtant grand besoin d'argent si vous étiez assez bonne pour me prêter une somme suffisante. Je pourrais vous rembourser en continuant vos arrangements musicaux ou en vous abandonnant les droits que je touche de mes opéras. *(Il l'emmène sur l'estrade et continue de danser)* Si mon souhait vous paraît manquer de tact, il supprimerait une fois pour toutes de nos relations la question de l'argent, très embarrassante lorsqu'elle se renouvelle si souvent. Au cas, où ma requête vous déplairait, pardonnez-moi, je vous en prie.

Mme Von Meck- *(d'un ton bienveillant)* Merci sincèrement, Piotr, de la confiance avec laquelle vous vous êtes adressé à moi. Je vous prie d'agir toujours ainsi. Comme avec une amie intime qui vous aime sincèrement et profondément. Quant au remboursement, ne vous inquiétez pas, j'en trouverais les moyens moi-même.

Un temps. Ils dansent un instant dans cette valse dos à dos. Tchaïkovski la faisant tourner de temps à autre.

Tchaïkovski - *(Ton tourmenté)* Chère Madame vous serez surprise de recevoir cette lettre de Suisse, j'ai passé deux semaines à Moscou avec ma femme, Antonina, ça a été une suite de tortures morales intolérables. J'ai vu que je ne pourrais jamais l'aimer.

Tchaïkovski & Mme Von Meck

Sanglots profonds et longs
Des tendres violons
Mon coeur chante avec vous
À casse-coeur, à casse-cou
Brebis prends bien garde au loup
Le gazon glisse et l'air est doux
Et la brebis vous dit: Je t'aime loup.

Tchaïkovski - Je suis maintenant dans un pays magnifique Il faut que je reste ici un certain temps, que je me repose. J'ai encore besoin d'argent et une fois de plus je ne peux en demander qu'à vous. C'est terrible, douloureux et lamentable que j'aie encore une fois recours à votre infinie bonté.

Mme Von Meck- *(peinée)* J'ai le cœur déchiré en pensant à vos souffrances *(Un temps)* Pourquoi me vexez-vous en vous torturant au sujet de la question matérielle ? Vous savez à quel point je vous aime et je vous veux du bien. Reposez-vous, je me charge du reste. Et avec l'aide de Dieu, vous serez bientôt rétabli.

Tchaïkovski & Mme Von Meck

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement
La caresse

La promesse
Du moment

Mme Von Meck

Brebis prends bien garde au loup
Le gazon glisse et l'air est doux
Et la brebis vous dit: Je t'aime loup.
L'ineffable étreinte
De nos désirs fous
Tout dit: Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Elle retire son foulard, prend ses affaires et quitte doucement la scène sans se retourner. Tchaïkovski regarde la place vide qu'elle occupait puis chante face public.

Tchaïkovski

J'ai une telle dette envers vous.
Une dette bien plus élevée
Que tous les roubles reversés.
Pour vous, ma chère, mon cœur se noue.

Oui vous êtes ma dame de cœur
Ma préférence, mon âme sœur,
Moi juste votre serviteur,
Qui jamais n'aura de grandeur.
Oui vous êtes ma dame de cœur
Vous êtes mon atout majeur.
Et moi juste le voyageur,
Qui vous enchante de couleurs.
Oui vous êtes ma dame de cœur
Ma préférence, mon âme sœur,
Oui vous êtes ma dame de cœur
Vous êtes mon atout majeur.

J'ai une telle dette envers vous.
Une dette bien plus élevée
Que tous les roubles reversés.
Pour vous, ma chère, mon cœur se noue.

Car vous êtes ma dame de cœur,
Vous êtes mon atout majeur,
Je vous aime sans impudeur.

*Il soupire puis va rassembler ses affaires lui aussi avant de quitter la scène par la double porte au fond après un bref regard vers la scène.
Noir.*

Acte 2

ACTE 2 Scène 1 (*Tous sauf Mme Von Meck*)

Lumière. Le bar est vide.

Siegfried Wagner en habit de soirée pénètre dans la salle. Il examine les lieux d'un air très nerveux, remet en place une chaise qui était un peu de travers- celle que Tchaïkovski a utilisée dans la scène précédente.

Siegfried - *Gut, Gut*⁸,...je vois que tout est prêt pour l'anniversaire de père ce soir.

Félix entre sur scène par la porte à jardin. Il aperçoit l'homme.

Félix –Siegfried ... Mais vous êtes en avance !

Siegfried Wagner

(*Nerveux*)

Somptueuse salle, félicitations.
Allumons bougies et lampions
Pour cette belle célébration
. L'orchestre sous ma direction,
Eviter toute déception
Pour Père ou gare à la sanction.
(*Se retournant vers Félix*)
Et le costume de valkyrie ?
Dites- le moi je suis tout ouïe.
Jurez-vous qu'il est réussi ?
Sonia le porte-t-elle ici ?

Félix

(*Allant éteindre les cinq bougies*⁹).
Respirez entre deux questions,
Vous ferez meilleure impression.
Surveillez vos palpitations,
Gérez votre transpiration,
Sachez qu'après mure réflexion,
Pour vous, légère modulation,
Puisque nous célébrons aussi
L'anniversaire de Tchaïkovski.

Silence consterné.

Siegfried

Vous plaisantez, très cher ?
J'en ai le palpitant qui palpite.
Vous vous moquez très Cher ?
Je sens que je frise la mort subite.

⁸ "Bien, bien" en allemand

⁹ Nécessaire pour éviter tout incident car il va y avoir du monde sur scène par la suite.

Félix

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Siegfried (*Affolé*)

Vous dites risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue ?
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre ?

Félix (*Affirmatif*)

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Siegfried (*même jeu*)

Ce serait révolutionnaire,
De fêter deux anniversaires.
Mais mes aïeux, que faut-il faire ?
Endormir l'instinct sanguinaire ?
Ou brancher le paratonnerre ?

Félix

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Si un bon duel musical
Evitait châtaignes et mandales.
Ce serait bon pour le mental
Sans pour autant que ce soit fatal.

Siegfried - Mais....mais c'est impossible.

Félix – Nous allons conclure une trêve ce soir et si tout va bien une réconciliation.

Siegfried– Mais comment.....

Winifred, la femme de Siegfried, entre avec à son bras Diane.

Winifred

Cette dame croisa ma route
Je passais là, quelle aubaine
Dehors, seule en pleine déroute,
Elle errait comme une âme en peine !
Je l'ai suppliée, invitée
A notre soirée mondaine
De venir ainsi habillée,
Nous serons une demi-douzaine !

Diane – (*confuse*) Je ne trouvais plus le chemin.

Siegfried se précipite sur son épouse et attrape sa robe à genoux comme un enfant.

Siegfried

Mon épouse, ma douce Winifred !
J'en ai le palpitant qui palpète.
Raisonnez Félix, j'implore votre aide !
Je sens que je frise la mort subite.

Félix

Si la peur des conflits vous obsède
Inutile de creuser votre tranchée
Tchaïkovski sera là, j'assume l'idée
Lâcher les jupons de Winifred.

Winifred- Tchaïkovski ? Quelle idée merveilleuse !

Siegfried Waner – Nein ! Ce n'est pas une idée merveilleuse....c'est
...catastrophique.

Diane va s'asseoir à la table, elle semble exténuée. Siegfried se relève apparé.

Winifred

Mon Siegfried a tendance à dramatiser
J'aurais plaisir à revoir Tchaïkovski,
Un bel homme dont le regard me séduit
Ciel mes cheveux ! Sont-ils encore décoiffés ?
(*Siegfried et Félix font non de la tête*)
Moi, mariée, pêcher par de telles pensées
Mais à l'idée de revoir Tchaïkovski,
Mon cœur s'affole, s'échauffe, sent le roussi
Ciel mes cheveux ! Sont-ils encore décoiffés ?

Siegfried et Félix font non de la tête. Elle ne leur prête pas attention et sort par la porte à jardin.

Siegfried– Ma femme est folle...Je suis allemand, elle est anglaise, tout le drame de plusieurs siècles.

Il va s'asseoir près de Diane. Félix les observe du comptoir tout en essuyant des verres.

Félix

Elle ne semble pas au courant
Des goûts de son virtuel amant,
Ni de son vrai tempérament.
Ma foi, c'est cousu de fil blanc.
Elle fera fuir son aspirant,
Avant d'en faire tout un roman.

Siegfried

Oh mon mariage est affligeant.
Des hommes aussi je suis friand,
Je me comporte tel un brigand.
Il faut avoir un cœur vaillant
Ma femme a l'esprit frétilant
Elle me consume lentement.
(à Diane)
Je suis maudit, déconcertant.
Un aveu bien plus important
Que mes côtés ambivalents.
Je fuis les opéras déments
De mon illustre père allemand.
Mon cœur chavire et se répand
A l'air d'un son russe et charmant
Dont Tchaïkovski n'est pas exempt.

Félix – *(qui a aussi entendu)* Ben alors celle-là, c'est la meilleure... Je ne vous ai pas présenté... Diane Vermillard, professeur de musique... Siegfried Wagner.

Diane – Siegfried ? Le fils de Richard Wagner ? *(un temps)* Excusez-moi mais je me sens un peu dépassée par tout cela... *(Elle se lève et va au comptoir)* Je peux avoir un verre ?

Félix – *(à Siegfried)* Elle est décédée depuis seulement ce matin, ce n'est rien.

Siegfried– Ah ? mes condoléances.

Félix – *(à Diane)* Et vous, je trouve que vous vous réfugiez un peu trop vite dans la boisson.

Diane – *(peu aimable)* J'ai des circonstances atténuantes. Vous l'avez dit vous-même : je suis morte ce matin. Vous me servez, oui ou non ?

Félix lui sert un verre à contre-cœur. Sonia entre sur scène, venant de la porte à jardin. Elle porte une chemise blanche, un gilet et un pantalon noir.

Sonia- Ah ! Siegfried ! Je me doutais que vous étiez là. J'ai croisé votre femme ! Elle a un problème avec ses cheveux ?

Siegfried– Ses cheveux... et tout le reste de la tête. Mlle Sonia, il faut que nous parlions de...

Sonia- Oh ! J'entends les premiers invités qui approchent...Vite ! Siegfried ! Sur l'estrade !

Siegfried– Mais....

Sonia- Sur l'estrade ! Plus le temps de discuter !

Siegfried– Bon alors je lance l'ouverture du "crépuscule des dieux" !

Sonia- Non, non, jouez du Tchaïkovski !

Siegfried– Mais....

Sonia- Faîtes moi confiance, Siegfried !

Siegfried s'installe sur l'estrade, dos à la salle et sort sa baguette. Il commence à diriger un morceau de Tchaïkovski. Sonia se place près de l'entrée du bar.

Sonia- C'est très bien ça ! Casse-noisettes ! L'ouverture miniature !¹⁰

Siegfried- Oui...je me sens tout petit...petit...petit...

Richard Wagner entre sur scène, accompagné de sa femme Cosima. Sonia les annonce solennellement se tenant à coté de la porte.

Sonia- Monsieur Wagner et son épouse Cosima.

Diane se retourne depuis le comptoir, très surprise et observe la scène.

Wagner – Ah ! Sonia, ma chère enfant ! Comment allez-vous depuis hier ?

Sonia- Très bien, très bien...Entrez ! Les autres ne vont pas tarder à arriver !

Wagner – Cosima ma chère, choisissez une table, je vous rejoins tout de suite.

Elle s'exécute et va s'asseoir à la table 4. Sitôt qu'elle s'est éloignée, Wagner susurre à l'oreille de Sonia.

Wagner – Vous m'avez manqué hier, mon enfant.

Sonia- (*Frivole*) Richard ! Plus tard...votre femme est là...

Wagner – Vous avez raison...Mais dites-moi...Que joue Siegfried ? Je connais ce morceau mais je suis sûr que ce n'est pas de moi.

Sonia- (*toujours frivole*) Oh ! Mais quelle oreille vous avez, Richard ! Vraiment vous ne savez pas de qui est ce morceau ?

Wagner – Nein.

Sonia- Je ne vous dirais rien, c'est une surprise...

Wagner – (*l'embrassant furtivement dans le cou*) J'adore quand vous me surprenez....

Sonia- Richard, enfin ! Votre femme...

Wagner – Vous avez raison. Je vais aller la rejoindre. Mais cette musique...ce n'est pas Mozart, c'est évident.

Sonia- Non bien sûr...Oh ! Vos autres invités arrivent !...Mr Hector Berlioz et son fils Louis Berlioz.

Les deux hommes entrent, très élégamment habillés.

Wagner – Ah mes amis ! Entrez !

Hector Berlioz - Bon anniversaire, Richard !

Louis Berlioz - Mr Wagner, joyeux anniversaire.... (*Entendant la musique*) Oh je connais ce morceau, c'est...

Sonia- (*l'interrompant*) C'est une surprise ! Ne dites rien ! Richard doit deviner tout seul ! Allez, vous asseoir à la table voisine !

Les Berlioz s'exécutent et s'installent à la table 1, saluant Cosima au passage.

Wagner – Sonia ! Je sais, c'est du Chopin !

Sonia- Richard, enfin ! (*levant les yeux*) Chopin...

Wagner – Stravinski ?

Sonia- Ah....Vous brûlez...

¹⁰ Morceau de 3: 18 (si trop court mettre en boucle jusqu'à l'arrivée de Tchaïkovski).

Wagner – Ca commence par un “S” ? Je vais trouver, je vais trouver. (*Il va s’asseoir à la table 4*) Cosima ? Je n’arrive pas à mettre le doigt sur le morceau que dirige Siegfried.

Cosima – (*peu aimable, mais avec un sourire qui sous-entend qu’elle a reconnu Tchaïkovski*) Vraiment ? Vous m’étonnez, Richard ...

Sonia- Mr Glinka accompagné de Mr Dvorak et son épouse.

Tous se retournent à l’annonce des trois personnes qui entrent. Siegfried se retourne brièvement, fait une grimace de nervosité puis continue à diriger sur scène.

Wagner – Mais...mais...quelle surprise ...Willkommen¹¹ !

Glinka –Je ne vous le fais pas dire...Willkommen...

Sonia- (*à Glinka et Dvorak*) S’il vous plaît, par amitié pour Tchaïkovski, faites comme si vous veniez pour Wagner, je vous expliquerai.

Wagner – (*se levant pour aller leur serrer la main*) Je suis ravi de recevoir des invités aussi illustres qu’inattendus pour mon anniversaire.

Dvorak- C’est que... Mlle Sonia nous prend ...nous a un peu pris au dépourvu...

Anna Dvorak- (*sur le même ton*) Oui, nous n’avions pas prévu de passer cette soirée en si charmante compagnie.

Il fait le baisemain à Mme Dvorak.

Wagner – Oh...mais...mais allez vous asseoir...Félix ! Champagne pour tout le monde...

Ils vont s’asseoir à la table 3. Les autres sont interpellés.

Louis Berlioz – (*à son père*) Depuis quand Glinka est-il ami avec Wagner ?

Hector Berlioz – Je ne sais pas. Je suis aussi surpris que toi (*appelant*) Richard ?

Félix amène des coupes de champagne sur les tables. Richard Wagner va rejoindre les Berlioz.

Hector Berlioz – Richard ? C’est vous qui les avez invités ?

Wagner – Nein, apparemment c’est une idée de Mlle Sonia...

Sonia- Mr Grieg et son épouse en compagnie de Mr Tchaïkovski.

Silence glacial. Les trois personnes annoncées entrent sur scène. Siegfried s’arrête brusquement de diriger l’ouverture miniature..

Wagner – (*pour lui-même*) Je crois que je viens de reconnaître le morceau.

Tchaïkovski - Richard Wagner ! Quelle bonne surprise.

Wagner – J’aimerais pouvoir vous retourner le compliment....je peux savoir ce que vous faites ici ?

Siegfried– Père, je peux tout vous ...

Wagner – Das genügt !¹² Plus un mot ! Trahi par son propre fils ! Le jour de mon anniversaire !

Tchaïkovski - Ça c’est amusant, c’est aussi mon anniversaire !

¹¹ "Bienvenue" en allemand

¹² Ca suffit !

Sonia- Messieurs, messieurs, je peux tout vous expliquer. Il s'agit d'une petite erreur de ma part.

Regards interrogateurs des deux compositeurs. Ils se rapprochent ensemble du centre de la scène Sonia se met à bafouiller, prise entre les deux, intimidée par le poids de leurs silencieux reproches.

Sonia- Votre semaine d'anniversaire, Richard, débute comme la vôtre, Piotr... Une erreur d'agenda...une stupide erreur d'agenda ! Alors j'ai pensé qu'on pourrait...enfin que...c'est-à-dire... Bon, s'il vous plaît c'est une idée de Félix, alors faites preuve d'un peu de compréhension...

Félix ne se laisse pas démonter et apporte joyeusement un verre à chacun.

Félix

J'ai dit : risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Sonia (*Toujours hésitante*)

T'as dit : risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue ?
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre ?

Félix (*Affirmatif*)

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.

Sonia

Ce serait révolutionnaire,
De fêter deux anniversaires.
Festoyons dans la dignité,
Levons nos verres à votre santé.

Silence glacial. Tchaïkovski lève son verre mais son visage reste fermé.

Tchaïkovski

Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.
Festoyons dans la dignité,
Levons nos verres à votre santé.

Wagner (*même jeu*)

Je dis risquons, fêtons les deux,

Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.
Festoyons dans la dignité,
Levons nos verres à votre santé.

Sonia- *(Pleine d'enthousiasme)* Oui santé tout le monde ! Santé ! Paix aux compositeurs de bonne volonté !

Tout le monde trinque mais avec un enthousiasme plus que modéré.

Félix

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.
Festoyons dans la dignité,
Levons nos verres à votre santé.

Tous

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Je dis risquons, fêtons les deux,
Prenons le Diable par la queue.
Fêtons un double anniversaire
Pour enterrer la hache de guerre.
Festoyons dans la dignité,
Levons nos verres à votre santé.

Félix est revenu au bar. Tout le monde reste de marbre.

Sonia- Oh, la, la, l'ambiance est tiède ! Allez Siegfried ! Jouez nous un petit morceau entraînant !

Wagner – *Ja*, mon fils, jouez donc un petit air de Tchaïkovski...que vous maîtrisez si bien. Après tout, pourquoi pas ?

Tchaïkovski *(Plus adouci)*

Vous me surprenez très cher,
Ce n'est point pour me déplaire.
Vos soudaines bonnes manières
Fissent votre cœur de pierre.
Je ne saurais me soustraire
De trinquer verre contre verre.

Tous *(avec entrain)*

Vous nous surprenez très cher,

Ce n'est point pour nous déplaire.
Vos soudaines bonnes manières
Fissurent votre cœur de pierre.
Nous ne saurions nous soustraire
De trinquer verre contre verre.

Wagner (*ironie*)

En vérité cher confrère,
Bien qu'elles ne manquent pas d'air,
Vos mélodies sont éphémères,
Juste à prendre à la légère
Comme la vertu d'une bergère.
Vos notes me donnent des vers,
Mais ne sauraient me soustraire
De trinquer verre contre verre.

Murmures inquiets des autres invités

Grieg - (*qui tente d'entraîner Tchaïkovski à l'autre bout du bar*) Venez, Piotr, allons nous asseoir, vous savez bien qu'il y a des gens qui ne changeront jamais.

Tchaïkovski sort sa baguette de chef d'orchestre et la pointe vers Wagner telle une épée. Wagner a aussi sorti sa baguette et commence à batailler face à Tchaïkovski.

Tchaïkovski

Revoici le vrai Wagner,
Vous voulez croiser le fer,
Répandre votre colère,
Pour soigner ce goût amer,
Que vos notes secondaires
Sortent de l'école primaire.

*Les convives ont renversés les tables et se protègent derrière telles des barricades.
Les hommes ont sorti leur baguette, les femmes leur ombrelles qu'elle pointe comme un fusil.*

Siegfried hurle et va se cacher derrière le rideau. Sonia monte sur l'estrade.

Sonia- Non, mais ça ne vas pas ? Arrêtez tout le monde

Les invités de Tchaïkovski

Revoici le vrai Wagner,
Vous voulez croiser le fer,
Répandre votre colère,
Pour soigner ce goût amer,
Que vos notes secondaires
Sortent de l'école primaire.

Wagner

En vérité cher confrère,

Bien qu'elles ne manquent pas d'air,
Vos mélodies sont éphémères,
Juste à prendre à la légère
Comme la vertu d'une bergère.
Vos notes me donnent des vers
Et finissent par me soustraire
De trinquer verre contre verre.

Les invités de Wagner

Vos notes me donnent des vers
Et finissent par me soustraire
De trinquer verre contre verre.

Tchaïkovski

Revoici le vrai Wagner,
Vous voulez croiser le fer,
Répandre votre colère,
Pour soigner ce goût amer,
Que vos notes secondaires
Sortent de l'école primaire.
Ne dites pas le contraire,
Harmonies très militaires,
Opéras qui manquent d'air,
Ça se passe de commentaires
D'aligner autant d'impairs.

Les invités de Tchaïkovski

Ça se passe de commentaires
D'aligner autant d'impairs.

Les invités de Wagner

Vos notes me donnent des vers
Et finissent par me soustraire
De trinquer verre contre verre.

Les invités de Tchaïkovski

Ça se passe de commentaires
D'aligner autant d'impairs.

Wagner

Je vous trouve bien téméraire,
Vous me donnez des ulcères.
Votre inspiration première
Arrive souvent par-derrière.
Et vos bas instincts primaires
Méritent un majeur austère.

Exclamations outrées des autres invités. Siegfried, la tête sortie du rideau, est plein de colère envers son père.

Ils continuent à batailler l'un contre l'autre.

Grieg – Laissez-le dire, Piotr...

Tchaïkovski - (à Grieg) Permettez, mais je me sens insulté. (À Wagner) En fait, monsieur Wagner, ce n'est pas tellement ma musique qui vous gêne mais ma... différence.

Wagner - Les deux me répugnent ! Mais je ne sais laquelle placer la première !

Sa baguette pique le russe au bras. Exclamations outrées .Un temps, Tchaïkovski encaisse l'insulte et le coup sans se laisser démonter.

Tchaïkovski - Je vois.... Vous vouliez devenir poète avant de vous mettre à la musique si je ne m'abuse ?

Wagner – Ja. Et alors ?

Tchaïkovski - Les poètes doivent respirer quand on sait votre plume juste bonne à faire charger des Walkyries !

En parlant, il fait une attaque qui désarme Wagner. Glinka et Dvorak éclatent de rire. Hector et Louis Berlioz se lèvent pour retenir Wagner de se jeter sur Tchaïkovski.

Wagner - (furieux) Sodomite !

Sonia - (s'interposant entre les deux) Messieurs !

Glinka - (Rire tonitruant) Elle était bien bonne ! (A Wagner) Hé Richard ! La plume, là où il vous l'a mise, ça vous gratouille ou ça vous chatouille ? Ah, ah, ah !

Diane se tourne vers Félix qui est retourné au bar et qui observe la scène d'un regard défait.

Diane - Ça se passe plutôt bien cette soirée.

Félix- Ça marche beaucoup à la baguette ce soir.

Diane - Ça dépend de qui se fait plumer...

Le téléphone du bar se met à sonner, interrompant tout le monde. Silence pesant. Personne n'ose remuer un cil.

Diane - Eh bien ? décrochez !

Félix - Je n'ose pas.

Diane - Pourquoi ?

Sonia - C'est que d'habitude, il ne sonne jamais....c'est...c'est une ligne qui est reliée directement au sacro-saint de tous les musiciens....

Diane - Qui ?

Félix – Comment qui ?

Tchaïkovski - Mozart, voyons.... !

Diane – Oh, je vois (Elle décroche le combiné, tout le monde sursaute) Allô, Wolfgang ? ...Bonsoir, Diane Vermillard...oui, je suis la petite dernière, arrivée de ce matin...Maria Callas ne pourra pas venir...elle dîne avec vous ? Bien... Autre chose ?Si les deux idiots pouvaient faire un peu moins de raffut et régler leur différend par un duel musical ? Bien, je transmets....Est-ce que...? Ah... il a raccroché...

Sonia - Il n'a rien dit d'autre ?

Diane - Non. Il ne semblait pas très content.

Félix

Prenons le Diable par la queue,
Et forçons-les à jouer le jeu.
Si un bon duel musical
Evitait châtaignes et mandales.
Ce serait bon pour le mental

POUR LA SUITE MERCI DE CONTACTER L'AUTEUR :
wilfrid.renaud@laposte.net